

Lors de notre rencontre avec les comédiens, nous avons eu droit à trois représentations différentes sur une même scène de *Le Mariage de Figaro*, pièce écrite par Beaumarchais et parue en 1784. Il s'agissait de la scène 1 de l'acte I. Durant ces trois représentations, trois styles se démarquent : une version classique, où la pièce était jouée d'une manière traditionnelle. La deuxième était plus moderne : les personnages avaient des comportements plus contemporains, plus modernes (habits, façon de se déplacer...). La troisième était une représentation inventée par les comédiens : ils ont repris les paroles de la pièce et les ont joués à leur manière. La représentation jouait plus sur le ridicule, le comique, ce qui n'est pas le but premier de cette pièce. Je vais donc faire la critique de la troisième représentation qui me paraît, selon mon goût, la plus intéressante.

En effet, les comédiens sont coiffés de sortes de cagoules, ce qui donne d'entrée de jeu un caractère comique à la pièce. Tout commence par un grand moment clame où les acteurs nous fixent et ne disent rien. Cela rompt avec les codes du théâtre classique et nous intrigue, car on s'attend à ce que les comédiens s'expriment. Puis, d'un coup, la pièce commence et les personnages sont énergiques, brusques : ils parlent vite, font des mouvements saccadés. On a l'impression qu'ils sont plutôt timides au début. La pièce continue et on peut remarquer plusieurs choses. Les comédiens utilisent plus d'onomatopées que dans la pièce originale ; elles sont ici utilisées pour créer une réaction comique chez les spectateurs. Ensuite, on remarque qu'ils n'hésitent pas à se ridiculiser, notamment quand ils utilisent leur seul objet présent sur scène, un banc : ils se penchent après celui-ci, tournent autour, se disputent dessus ou encore montent dessus. Les personnages joués sont, eux aussi, très spéciaux : on ne s'attend à aucune de leurs réactions, ils peuvent être calmes, timides, et s'énerver d'un coup pour repasser sur une expression joyeuse par exemple. On a l'impression que les personnages disent quelque chose et oublient directement ce qu'ils viennent de dire, ce qui pourrait expliquer leurs réactions spéciales. Le plus impressionnant dans tout cela est que la pièce jouée est la même que leurs représentations précédentes : les paroles sont exactement les mêmes, mais, juste grâce aux expressions des personnages et à l'image qu'on a sur eux. La pièce prend une toute autre tournure. Elle passe d'une pièce sérieuse voire tragique à une pièce comique et ridicule.

Personnellement, j'ai trouvé la scène très hilarante, et j'ai passé un réel bon moment en compagnie des comédiens. Je n'avais encore jamais assisté à une pièce de théâtre, et j'ai beaucoup apprécié. C'est une expérience à réitérer. Après les représentations, nous avons parlé avec les comédiens et ceux-ci étaient très ouverts, ce qui a permis d'établir une bonne ambiance entre nous et les comédiens. Dans l'ensemble, tout était intéressant, que ce soit les représentations ou l'échange avec les comédiens.

Ethan

Le lundi 22 novembre, nous avons fait la connaissance de Shanee, Léopold et Chloé. Shanee et Léopold, tous deux comédiens, se sont rencontrés au conservatoire de Bordeaux (Jacques Thibaux). Cette rencontre a ainsi permis de créer une grande amitié, complicité entre tous les deux. Ils ont joué de nombreuses scènes ensemble ; cela leur a permis d'être recrutés dans une grande compagnie de Dijon. Cela leur permettra ainsi de suivre leur passion. Shanee faisait auparavant de la danse classique, elle n'était pas faite pour cela, et s'est alors orientée vers le théâtre, là où elle a trouvé son bonheur. Léopold, lui, ne sait jamais trop intéressé au théâtre. C'est sa mère qui le lui a proposé et inscrit au conservatoire. Il a trouvé du plaisir à faire du théâtre puis a arrêté ses études supérieures en sciences pour se consacrer entièrement au théâtre, mais aussi pour être recruté au conservatoire. Chloé, elle, s'occupe de l'arrière-plan des différentes scènes, mais aussi de la gestion des spectateurs.

Dans les différentes versions que Léopold et Shanee ont jouées devant nous retrouvons la classique, la moderne puis la comique. Tout cela, en jouant la même scène, mais pas avec la même façon de parler, de jouer... Nous savons que cela nécessite un énorme temps de travail, mais il y a des scènes que nous préférons et d'autres moins. Pour nous, la classique fait ressortir le côté romantique de la scène, la moderne a pour but de se situer dans la même époque que les spectateurs et la comique permet d'apporter de la joie à cette scène morose. Nous pensons qu'il est nécessaire de jouer plusieurs scènes pour montrer les différents caractères et aspects que peuvent avoir cette œuvre. La version que nous avons le plus préférée est la classique, car elle permet aussi de faire ressortir les stéréotypes de l'époque sur le romantisme (amour fou, barrière à cause des différentes classes sociales...). Nous avons moins aimé la moderne car nous pensons qu'elle n'a rien d'extraordinaire. Celle qui nous a le plus marqués est la comique car les comédiens paraissaient idiots et fous, et cela a été très marquant pour nous mais aussi spécial.

Djalel et Killian

Ce jour-ci, lors de la récréation, deux camarades se rejoignent et se questionnent de ce qu'ils ont pensé à propos de l'intervention des acteurs qui ont fait la représentation de la pièce, *Le Mariage de Figaro*.

Noam, *intéressé* : Salut Enzo, comment as-tu trouvé cette pièce de théâtre, et notamment la première scène ?

Enzo : Oh ! J'ai apprécié cette œuvre très agréable à regarder ; je n'ai pas vu le temps passer ! J'ai notamment aimé la toute première version qui était très représentative du XVIII<sup>e</sup> siècle, grâce aux vêtements et le langage soutenu que les deux acteurs ont du interpréter avec excellence.

Noam : Je suis d'accord avec toi, j'ai trouvé la scène agréable à regarder, je me suis mis à la place des personnages, grâce à leur éloquence et la proximité avec les intervenants.

Enzo : Exactement ! Ainsi, les émotions jouées nous plongent davantage dans leur univers. La deuxième version est plutôt contemporaine ; j'ai remarqué que les stéréotypes ont été inversés : l'homme, contrairement à la scène précédente, passait le balai et la femme était allongée sur le banc. Le langage est familier. Qu'en penses-tu ?

Noam, *surpris* : Franchement, je suis du même avis. Je trouve la deuxième scène meilleure, car elle m'a permis de m'identifier davantage grâce au langage familier, et à leur gestuelle, qui nous représentent plus que la précédente scène. Il faut dire que ce n'est pas de notre temps. Tout comme le droit du cuissage !

Enzo : Parlons maintenant de la dernière scène qui était d'un registre comique. J'ai beaucoup aimé leur caractère, leur comportement enfantin et leurs costumes. Cette scène, pour ma part, minimisait l'intrigue. La scène se réduisait quasiment à un banc et non plus une pièce entière.

Noam, *joyeux* : Pour moi, c'était la meilleure des trois scènes, car j'ai beaucoup ri au jeu exagéré des acteurs. Tout de même, je trouve que c'est la première scène qui représente mieux l'intrigue.

Enzo : L'échange entre Shanee et Léopold était très intéressant, notamment au sujet de leur parcours professionnel. L'intégralité de l'intervention m'a plu, les revoir serait une nouvelle belle expérience...

Noam, *interrompant Enzo* : Tu as oublié de dire que les coulisses de la pièce étaient très intéressantes à savoir.

Enzo et Noam

Le lundi 22 novembre 2021, deux comédiens sont venus au lycée nous présenter un extrait de la pièce de théâtre, *Le Mariage de Figaro*, de trois manières différentes : classique, contemporaine et absurde.

Nous n'avons jamais vu de pièce auparavant, et cette prestation était très intéressante et bien interprétée. Pour nous, le style que nous avons préféré était la troisième pièce, c'est-à-dire la pièce absurde, car celle-ci sortait le plus du lot, et était inventée par les comédiens qui ont su très bien faire ressortir le côté comique. Les costumes ont joué un rôle essentiel en rendant les personnages plus fous et pour le « style de vie misérable ». Le fait qu'ils se fassent une guerre de territoire renforce l'idée qu'ils veulent toujours avoir une plus grande partie de banc que l'autre. Pour l'interprétation classique de la pièce, nous l'avons bien aimé puisqu'elle a été très bien jouée et c'est une pièce très connue. La deuxième version est celle que nous avons le moins appréciée, mais elle ne reste pas moins intéressante puisqu'elle nous montre l'évolution de la femme dans la société et qu'elle montre que l'égalité des sexes n'est pas encore totalement établie.

Pour finir, nous avons pu discuter avec les deux comédiens. Cette discussion nous a aidé à mieux connaître et comprendre la vie des comédiens.

Harry et Enzo

Le théâtre est à la fois l'art de la représentation d'un drame ou d'une comédie, un genre littéraire particulier, et l'édifice dans lequel se déroulent les spectacles de théâtre. On parle aussi de genre dramatique. C'est l'histoire de deux jeunes mariés nommés Figaro et Suzanne. Cette pièce théâtrale se nomme *Le Mariage de Figaro*. Le théâtre représente une chambre à demi meublée. Monseigneur donne en guise de présent un beau lit que Figaro accepte volontiers, or Suzanne le refuse. D'après elle, ce lit lui déplaît, ce qui met au final un conflit entre les deux personnages. Nous parlerons donc de la différence présente dans les scènes jouées différemment.

La version noble dans la première version : Dans la première mise en scène, nous nous trouvons à une époque ancienne, noble. Figaro et Suzanne sont des futurs mariés, commandés par Monseigneur pour Figaro et par Madame pour Suzanne. En effet, dans cette première représentation, les personnages ont l'air sous l'emprise de personnes nobles, comme s'ils devaient leur obéir, comme si cela était leur devoir. Par exemple, le fait d'employer les termes « Monseigneur » et « Madame » montre que les deux personnages doivent le respect comme si des conséquences arriveraient si cela n'était pas le cas.

La version actuelle de la deuxième version : Dans cette deuxième représentation de la première scène, nous voyons une scène plus actuelle, plus moderne. Nous sommes mis dans le contexte de notre génération avec un langage moins soutenu que la première scène. Des sujets d'actualité et des stéréotypes sont également présents dans cette scène, notamment le sujet de la femme avec le stéréotype que la femme doit faire à manger, doit faire le ménage... telle une femme au foyer. En effet, dans cette scène les codes sont brisés en représentant Figaro en train de balayer en ayant une conversation avec Suzanne.

La version absurde de la troisième version : Pour terminer, la troisième version est interprétée de manière absurde et opaque. Les deux personnages peuvent nous faire penser à un couple sans domicile fixe vivant sur un banc. Dans cette scène, les deux personnages sont dans leur monde avec leurs manières de parler ou de s'habiller qui est différente des gens normaux.

Pour conclure, cette pièce a été mise en scène trois fois pour permettre aux deux acteurs de nous montrer la diversité qu'il peut y avoir à interpréter une même scène.

Manon

La pièce que les comédiens nous ont interprétée était vraiment très bonne et très agréable à voir. Le jeu de comédiens est très bon : on voit que ce sont des professionnels. Ils vivent le moment de leur interprétation comme un moment de leur vie, leur manière de jouer est très proche de la réalité dans les trois interprétations différentes. Ils ne surjouent pas, ils regardent le public quand ils jouent, et semblent ancrés dans la pièce qu'ils interprètent, et nous avons pris pleinement le temps d'échanger avec eux. L'idée de jouer la scène de trois manières différentes est une très bonne idée qui marque bien les différences d'attitudes des personnages de Suzanne et de Figaro selon l'époque et les codes sociaux qui varient selon le type d'individu. À chaque fois les dialogues sont les mêmes. La première est une interprétation pure et dure de la scène 1 de l'acte 1, tandis que la deuxième marque l'évolution de la société en donnant plus d'importance à Suzanne, une femme qui s'affirme davantage. Enfin, la troisième version place les deux personnages au même niveau, sans distinction de genre. Les comédiens vont jusqu'au bout de cette interprétation qui peut paraître loufoque, mais a été pour moi inattendue et donc la meilleure. Les acteurs sont des personnes plus que sympathiques, très gentilles, le genre d'amis dont l'on voudrait s'entourer. Merci à vous d'être venus dans notre petit lycée de Valentigney, de nous avoir partagé, transmis votre passion pour le théâtre et de nous en donner envie. Pour cela, juste un grand MERCI et très bonne continuation.

Noam

Lundi 22 novembre, nous avons eu la chance de rencontrer pendant deux heures deux acteurs de théâtre d'une compagnie dijonnaise. Ils nous ont joué la scène 1 de l'acte I de *Le Mariage de Figaro*, une pièce écrite par Beaumarchais en 1778, et parue pour la première fois en 1784. Cette première scène de l'acte I nous fait comprendre que c'est le matin des noces entre Figaro et sa femme Suzanne. Figaro prépare des projets pour aménager leur future chambre entre celle du comte et de la comtesse, quand il apprend que le comte fait des avances et veut rétablir le droit de cuissage auprès de sa conjointe.

Nos acteurs ont joué cette scène de trois manières différentes. La première version était jouée de manière ancienne, comme si les acteurs vivaient au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ils sont vêtus d'anciens costumes d'époque, et on pouvait entendre une musique classique. Suzanne, la servante de la comtesse, s'occupe du ménage et des tâches ménagères, alors que Figaro s'occupe du projet de leur chambre.

La deuxième scène est jouée de façon plus contemporaine : les personnages ont des costumes normaux, et les rapports commencent peu à peu à s'inverser : la femme reprend du pouvoir sur l'homme puisqu'il passe le balai, elle se fait plus respecter, même si elle est toujours la servante de la comtesse.

La troisième version est jouée de manière originale, ou même « folle ». Les deux acteurs portent une salopette rouge et bleue avec masques ou une sorte de bonnet plutôt bizarre. On entend un rap avec des mots plutôt violents, dans le but de dénoncer les comportements des hommes envers les femmes.

Pour ma part, j'ai préféré la troisième version. Les costumes des personnages avec le masque étaient assez fous et drôles, et avec le rap, cela rendait bien pour la représentation. Tout cela permet aussi de dénoncer l'inégalité entre hommes et femmes. Le comique de mots, de gestes et de situations accentue aussi la drôlerie de la scène, comme le fait qu'ils soient sur un banc.

Pour terminer, nous avons posé des questions aux deux acteurs par rapport à leur passion, ce qu'ils adorent dans le théâtre, leurs pièces préférées, comment ils ont réussi à aimer le théâtre... Mais une question a retenu mon attention : comment réussissent-ils à vivre en étant justes acteurs de théâtre, sans métier à côté. Cela semble assez compliqué d'autant plus que l'État n'intervient pas beaucoup et qu'il est très compliqué de sortir des grandes écoles d'artistes. En France et partout ailleurs, nous avons besoin de ces gens pour améliorer la culture, les loisirs, les spectacles.

Norbert

Les acteurs remercient le public, qui, lui applaudissait les acteurs. Pendant ce temps, deux amies discutaient de cette pièce de théâtre, *Le Mariage de Figaro*, qui a été représentée trois fois de trois manières différentes : une version conforme à l'époque de la pièce, une deuxième qui illustre l'époque d'aujourd'hui, et une dernière dont je ne sais pas vraiment ce qu'elle représentait, sans doute des clowns sur un banc.

Hajar : Hafsa !

Hafsa : Oui ?

Hajar : J'aimerais avoir ton avis et savoir quelle version tu as préférée.

Hafsa : Moi, j'ai beaucoup apprécié la seconde et la dernière. Tout d'abord, la dernière était très amusante, le moment où Suzanne mettait son doigt dans le nez de Figaro et le nettoyait, avec sa salive, était drôle. Ensuite la deuxième m'a plu car à l'opposé de la première version, la femme était là à ne rien faire et l'homme, lui, faisait tout. Et toi, quelle version t'a le plus plu ?

Hajar : Alors moi, c'est vraiment l'inverse. J'ai beaucoup apprécié la première version, car elle m'a vraiment fait voyager dans le temps, le temps des châteaux, et en plus ils ont très bien joué. J'en ai été époustouflée. Est-ce que tu avais remarqué que dans la première version et dans la deuxième, les rôles étaient échangés ? Dans la première, la femme est aux tâches ménagères, alors que dans la deuxième c'est le contraire.

Hafsa : Oui, je l'avais remarqué. C'est pour cela que j'ai plus aimé la deuxième que la première version. Et toi, as-tu remarqué que dans la dernière version les personnages n'avaient même pas touché le sol ?

Hajar : En y repensant, c'est vrai. Ils n'avaient même pas touché le sol. Quelle version as-tu le moins aimée ?

Hafsa : Je n'ai pas trop aimé dans la première voir la femme soumise aux tâches ménagères et l'homme ne rien faire. Et toi ?

Hajar : Moi, c'est le contraire, je n'ai pas aimé la deuxième et la troisième, car j'ai eu l'impression qu'il y avait trop de bisous et cela a gâché la scène. Quant à la troisième, je n'ai pas accroché car il y avait trop de bruit qui l'ont rendue désagréable. Dommage qu'il y ait eu autant de bisous dans la deuxième, car elle aurait été parfaite.

Hafsa : Toi et moi avons vraiment une façon très différente de penser.

Hajar : Oui, je trouve que c'est mieux car cela nous permet d'avoir différents points de vue, une autre vision des choses.

Hafsa : Oui, c'est exactement cela.

Hajar

*Le Mariage de Figaro* est une comédie en cinq actes de Pierre Augustin Caron de Beaumarchais, écrite en 1778 et représentée pour la première fois en 1784 après plusieurs années de censure. Elle fut très critiquée pour la dénonciation des privilèges de l'aristocratie qu'elle met en scène. C'est donc une pièce politique, une satire qui annonce la Révolution française.

Cette pièce de théâtre a été présentée pour nous par deux comédiens, Shanee et Léopold, deux jeunes impliqués dans le monde du théâtre. Shanee joue le rôle de Suzanne, la fiancée de Figaro, qui est attachée aux traditions et refuse les débordements amoureux de Figaro lorsqu'il y en a. Elle veut attendre le mariage avant de donner un baiser à son futur mari. Elle veut garder son honneur et sa dignité. Figaro est le mari de Suzanne à la fin de cette comédie et il est aussi le valet de chambre du comte, un grand corrégidor d'Andalousie.

Cette comédie a été jouée de trois manières différentes, amis avec les mêmes personnages et le même texte. La première version a été jouée en commençant avec un opéra de Mozart, *Les Noces de Figaro*, qui nous emporte à l'époque du XVIIIe siècle, une époque classique, dans laquelle, quel que soit son régime matrilinéaire, la femme est toujours soumise à la volonté masculine. Figaro mesure la taille de la chambre tandis que Suzanne se prépare. Le comte Almaviva leur a proposé de leur donner une chambre dans son château. Suzanne explique à Figaro qu'elle refuse car c'est un moyen pour le comte de venir la séduire. On remarque que Suzanne est très délicate avec une voix douce, elle n'élève pas la voix envers Figaro, et elle fait attention, ou fait de ne pas embrasser son mari avant le mariage. Alors que Figaro est pressé d'embrasser sa future femme. Les vêtements de Suzanne pendant le premier acte est d'un blanc à basquines, très élégant, la jupe de même avec une toque.

Ainsi, dans la deuxième version, ce rôle a été joué de manière plus marquée : maintenant Suzanne est une femme plus à l'aise et arrive à mieux s'exprimer ; elle répond de façon moins féminine qu'avant, on peut dire que cela, lui fait une femme « libre », mais pas libre de ce droit de cuissage. Les habits des personnages sont plus confortables, cette fois, Suzanne avec un pantalon et un simple t-shirt blanc et aussi des tongs, et Figaro aussi, habillé de la même façon. Cette deuxième version met en place l'avancée sociale envers les femmes. À la dernière version, les deux personnages jouent plutôt un rôle de manière divertissante, mais restent tout au long de la scène sur un banc, avec des pauses qui nous rendent curieux de connaître la suite. Les vêtements, cette fois, se résument à un masque et un long peignoir.

Cette pièce théâtrale dénonce une société inégalitaire, prélude à la Révolution française. Avec cette représentation de *Le Mariage de Figaro* en trois versions différentes, on constate que le théâtre est un art qui optimise les créativité ainsi qu'un moyen de favoriser les interactions sociales. Ainsi, j'ai une opinion très positive sur cette comédie, car les rôles sont très bien joués.

Iman

La première scène de *Le Mariage de Figaro* a été présentée sous trois formes théâtrales différentes : la première qu'on qualifiera de représentation originelle, la deuxième qu'on qualifiera de plus moderne, et la dernière d'excentrique.

Dans la première forme théâtrale de *Le Mariage de Figaro* nous voyons une mise en scène classique, représentative de l'époque de la pièce. Nous sommes happés par les expressions des comédiens, des expressions presque surjouées qui appuient sur le fait que la pièce est vivante, énergique. Les grands gestes employés par les comédiens, leurs grands mouvements et déplacements dans la pièce donnent l'impression d'être avec eux sur scène. L'ensemble était pur, comme dans un conte de fées, car la gestuelle était très légère et distinguée.

Nous voyons ensuite dans la seconde forme théâtrale une représentation davantage moderne, plus représentative de la société de maintenant. Les grandes robes et belles phrases sont remplacées par des vêtements plus informels, décontractés et des paroles prononcées plus souplement et sans filtre. La fougue et l'espièglerie des personnages sur scène nous donnent l'impression de ne point être présent. L'ambiance générale de la pièce était réconfortante comme un souvenir, d'un jour d'été.

Pour finir, la troisième forme théâtrale, plus folle et démesurée que les deux premières représentations. À travers cette scène nous avons fait face à des passes de grand vide, où les acteurs ne parlaient mais se contentaient juste de nous fixer. Cela pouvait être à certains moments inconfortant de ne pas rire car la scène était absurde, mais tout aussi drôle. Ou bien, à certains moments, le jeu des comédiens était joué de telle sorte que la scène débordait d'énergie. Les masques lui donnaient un petit côté écervelé, comme si les personnages venaient d'une autre galaxie. L'ensemble de la représentation est mise en avant par son originalité, et reste ma représentation préférée, car aussi surprenante qu'elle soit, cette version nous montre et prouve qu'un texte théâtral peut se jouer de manière excessive ou abracadabrantesque.

Ella